



Wren
chapitre 1

Les grilles dorées du palais d'Anadawn scintillaient dans le couchant. Leurs extrémités, pointues comme des dagues, inquiétaient Wren Greenrock. Même de loin, elles paraissaient bien plus hautes qu'elle se les était imaginées. Les lourdes chaînes qui les scellaient cliquetaient faiblement dans le vent.

Wren s'accroupit à la lisière de la forêt qui entourait le domaine. Il faisait encore trop clair pour s'aventurer hors des ombres ; elle attendrait le crépuscule. Elle tressaillit quand une brindille craqua sous son pas.

– Prudence, souffla une voix derrière elle.

Shen Lo apparut à ses côtés. Tout vêtu de noir, le visage partiellement masqué, il se déplaçait avec l'agilité et la discrétion d'une vipère.

– Regarde où tu mets les pieds, Greenrock. Rappelle-toi ce que je t'ai enseigné.

– Si je regarde mes pieds, comment suis-je censée savoir combien de gardes se tiennent prêts à nous tuer, Shen ?

Les yeux sombres de Shen se mirent à suivre les déplacements des gardes en uniforme vert armés d'épées à la ceinture. Douze, rien que dans la basse-cour, plus six autres aux grilles.

- Je pourrais les neutraliser, commenta-t-il.
- Étant donné que nous *essayons* de ne pas attirer l'attention, je préférerais éviter de laisser dix-huit cadavres dans notre sillage.
- Alors faisons diversion. On pourrait attraper un cerf et le relâcher dans la cour.

Wren lui jeta un regard en coin.

- Rappelle-moi pourquoi j'ai décidé de t'emmener avec moi ?
- Parce que ta grand-mère t'y a obligée. Sans compter que tu n'aurais jamais réussi à traverser le désert sans moi.

Wren secoua distraitement le sable de sa tunique, soulagée de ne plus avoir à subir le soleil brûlant du désert, même si la partie la plus difficile de sa mission était encore devant elle. Elle prit une grande bouffée d'air frais ; la nervosité lui retournait l'estomac.

Elle se remémora sa grand-mère, Banba, robuste et pleine d'assurance sur la côte ouest d'Eana, ses mains solides appuyées sur ses épaules.

« Lorsque tu fendras le cœur de pierre du palais d'Anadawn pour t'emparer enfin du trône qui te revient de droit, tous les vents d'Eana chanteront ton nom. Puisse le courage des sorcières t'accompagner dans ta quête, petit oiseau. »

Les yeux braqués sur la plus haute fenêtre de la tour Est d'Anadawn, Wren essaya de retrouver un morceau de ce courage en elle. Mais il n'y avait que son cœur qui s'affolait comme un colibri dans sa poitrine.

- Tu t'imagines déjà chez toi ?
- Je m'imagine devant une forteresse impénétrable, Shen.
- Tu as toujours adoré les défis.
- Je commence à me dire que j'ai peut-être mis la barre un peu haut, ce coup-ci.

Cependant, Banba avait conçu ce plan, et, l'un comme l'autre, ils savaient que Wren n'avait d'autre choix que de le suivre.

Shen s'assit par terre, le dos contre un arbre.

– À la tombée de la nuit, on prendra par le sud jusqu'au fleuve, et on remontera en passant entre les roseaux. Les murs sont plus anciens là-bas, on aura moins de mal à les escalader. On se fauilera entre deux rondes.

Wren porta la main à la bourse à cordon accrochée à sa taille. Le matin de leur départ d'Ortha, sa grand-mère la lui avait confiée comme un talisman. « Conserve ta magie à portée de main, mais hors de vue. À Anadawn, on exécute les femmes soupçonnées de sorcellerie sur-le-champ, et on les interroge après. »

– Je peux envoûter les gardes, déclara Wren avec assurance. Mes sortilèges de sommeil agissent avec une rapidité foudroyante maintenant.

– Je sais. Rappelle-toi sur qui tu les as pratiqués.

Wren s'assit, la tête contre l'épaule de Shen. Ils tendirent l'oreille par-dessus les trilles des oiseaux, à l'affût des bruits lointains de la vie du palais, observèrent les serviteurs empressés et les gardes rigides à leurs postes, pendant que les vestiges du jour peignaient le ciel de nuances orangées.

Le regard de la jeune fille se posa sur une statue de marbre installée au centre d'une magnifique roseraie. Elle esquissa un sourire. C'était le fameux Protecteur d'Eana, l'homme qui, poussé par une obsession et une ambition voraces, avait mené l'invasion de ces terres mille ans plus tôt, dans l'unique but d'y anéantir toute trace de magie. Au terme d'une guerre sanginaire qui n'avait laissé que peu de survivants, le Protecteur était parvenu à faire tomber Ortha L'Astrée, la dernière reine sorcière d'Eana, et à s'emparer de son royaume. Et, même s'il n'avait pas réussi à détruire la population des sorcières au complet – car comment priver un royaume de son cœur encore

battant ? —, le Protecteur était toujours vénéré aujourd’hui. Quant à sa haine des sorcières, elle lui avait survécu.

Shen suivit son regard.

— Que feras-tu de cette affreuse statue quand tu seras reine ? Tu la réduiras en miettes et la remplaceras par une statue de moi ?

— Elle sera brisée en mille morceaux que j’enfoncerai dans le gosier de la personne qui a commandé cette horreur. À la cuillère.

Ils se turent. Quelqu’un se promenait parmi les roses. C’était une fille qui devait avoir l’âge de Wren. Ses cheveux bruns tombaient en boucles lâches jusqu’à sa taille, et elle portait une belle robe rose évasée. Son menton délicat tourné vers le ciel, elle semblait perdue dans ses pensées.

Wren se leva sans réfléchir.

Shen tira sur sa cape.

— Baisse-toi !

— Tu vois cette fille ?

— Oui, et alors ?

— C’est elle. C’est ma sœur.

Wren ressentit un curieux tiraillement dans le cœur, comme un fil qui se tendait. L’espace d’une folle seconde, elle aurait voulu courir vers ces grilles dorées.

— C’est Rose.

Shen se redressa très lentement.

— La princesse Rose dans son jardin de roses, rit-il tout bas. C’est le signe qui ne trompe pas, c’est forcément elle. Ça... et le fait que vous vous ressemblez comme deux gouttes d’eau.

Wren la contemplait fixement. Depuis son plus jeune âge, elle connaissait l’existence de sa sœur jumelle, à l’autre bout du monde. Néanmoins, la découvrir en chair et en os la laissait pour la première fois de sa vie sans voix.

Elle se tourna vers Shen.

– Ne me dis pas que tu hésites, grogna-t-il.

Dans un coin de sa tête, le visage de sa grand-mère se durcit.
« Quand tu arriveras à Anadawn, laisse ton cœur dans la forêt.
Le plus infime instant de faiblesse causera notre perte à toutes. »

Wren serra les dents, sans quitter Rose des yeux.

– Jamais.